



## 1. S'informer sur la thématique

lus, plus, toujours plus de vêtements vendus dans nos pays. Si la surconsommation de vêtements permet aux grandes marques et distributeurs de l'habillement d'augmenter leur chiffre d'affaire, celle-ci ne profite malheureusement pas aux personnes qui les fabriquent.

Non seulement l'industrie du textile ne respecte pas les droits humains mais également elle ne respecte pas l'environnement. En effet, l'industrie du textile est la plus polluante après celle du pétrole. Grande consommatrice d'eau, de pesticides, d'engrais chimiques et de produits chimiques divers ; son impact sur l'environnement est dévastateur. Pour mieux comprendre ces conséquences, nous vous proposons de décortiquer toute la chaine étape par étape.

Au regard de cette chaine de production de vêtements qui exploitent des êtres humains et qui polluent notre seule planète, nous vous présentons aussi des alternatives! et oui bonne nouvelle: nous pouvons changer notre manière de nous habiller et de consommer.

Le contenu ci-après ne sera pas nécessairement présenté aux élèves.







## LE PARCOURS D'UN VÊTEMENT

## **CHAMP DE COTON**

Les matières premières utilisées pour fabriquer les vêtements ont un lourd impact environnemental! Le coton est une des cultures utilisant le plus d'eau, de pesticides et d'insecticides au monde.



#### Une alternative existe:

les vêtements biologiques : les matières premières sont issues de l'agriculture biologique (ce qui suppose, notamment, l'absence de produits chimiques tels que les pesticides) et elles sont transformées de manière plus écologique (gestion des déchets et de l'eau, limitation des produits chimiques nocifs, etc.).



Pour la fabrication du coton nécéssaire à **1 seul jeans**, il faut :



de pesticides

### TRANSFORMATION EN TISSU

Après avoir été récolté, le coton subit différents traitements : il est égrené, filé, tissé et teinté.







le monde est liée au traitement et à la teinture du textile! de la pollution d'eau douce dans

Le traitement du textile peut être très polluant s'il est réalisé avec des produits chimiques: blanchiment au chlore, teinture à base de métaux lourds, usage de cyanure... Pas chouette de porter tout ça tout contre soi! Et c'est encore pire pour les travailleurs et travailleuses qui respirent et manipulent ces produits, souvent sans protection!

« Des centaines de barils de produits chimiques sont entreposés devant les tanneries: acide sulfurique, formique chrome ou même arsenic. Nous sommes des centaines d'ouvriers à devoir manipuler ces produits. Nous devons utiliser des produits chimiques sans protection. Nous souffrons d'infections aux yeux, de maladies de la peau, d'allergies. Dans les cas les plus graves, certains contractent des cancers des voies respiratoires. » Témoignage d'un ouvrier indien traitant du cuir pour Tommy Hilfigei et Abercrombie.

## CONFECTION DU VÊTEMENT

Les marques font fabriquer les vêtements par des fournisseurs indépendants, le plus souvent en Asie. En général, ces usines font elles-mêmes appel à d'autres ateliers pour réaliser des parties du vêtement. Les conditions de travail dans ces ateliers sous-traitants sont encore moins contrôlées.



Sur un t-shirt vendu 29€, seuls 18 cents reviennent en moyenne aux personnes l'ayant confectionné! La marque vendant le t-shirt, quant à elle, perçoit une large marge de bénéfice!



Si les ouvriers et ouvrières recevaient un salaire suffisant pour vivre (= un « salaire vital »), cela ferait passer le coût de la main d'oeuvre, par t-shirt, de 0.18€ à 0.45€.

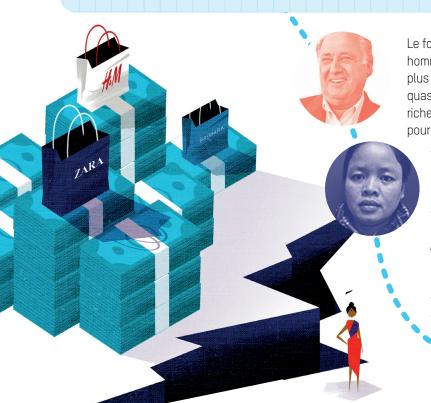
Tout autres coûts inchangés, cela conduirait à une augmentation de moins de 1%...

1789 : Déclaration Universelle
des Droits de l'Homme...

Quiconque travaille a droit à une
rémunération équitable et
satisfaisante lui assurant ainsi qu'à
sa famille une existence conforme à
la dignité humaine (article 23)
... près de 230 ans plus tard,
où en est-on ?



Ce n'est pas parce qu'un vêtement est plus cher que les personnes le fabriquant sont nécessairement mieux payées : souvent, cela permet surtout à la marque d'avoir une plus grande marge !



Le fondateur de Zara, Amancio Ortega, était en 2016 le 2º homme le plus riche au monde, avec une fortune estimée à plus de 67 milliards de dollars. En 2022, avec une fortune quasi identique, Mr Ortega est 18º au classement des plus riches. De quoi se poser d'autres questions, mais ce sera pour un prochain dossier.

Témoignage de **Hong Chantan**, ouvrière textile vietnamienne chez un fournisseur de Zara:

« Sur notre contrat, il est écrit que l'on doit travailler huit heures par jour. Mais aucun travailleur ou travailleuse de sweatshop ne fait cela! Notre quotidien, c'est plutôt douze heures par jour, six jours voire six jours et demi sur sept, même les jours fériés. Je gagne avec les heures

fériés. Je gagne avec les heures sup, 140 dollars par mois. Impossible de manger correctement et d'avoir des enfants. »





## Travail des enfants

**Kadija**, 13 ans travaille dans une usine textile au Bangladesh:

« Je suis triste parce que je ne peux pas aller à l'école, jouer avec les autres et sortir. Travailler à l'usine c'est comme être enfermé dans une prison. Mais je suis obligée, parce que mes parents sont pauvres. »



#### Mauvaises conditions de sécurité

En 2013, au Bangladesh, le Rana Plaza, un bâtiment qui hébergeait 5 usines de confection de vêtements, s'est effondré. Le bilan est lourd : 1138 travailleurs-euses sont tué-e-s et plus de 2000 autres blessés. Hélas, même après ce drame, les graves accidents de travail sont encore fréquents dans les usines textiles où la sécurité des travailleurs est encore loin d'être la priorité.



Acheter « Made in Europe » n'est hélas pas non plus une garantie du respect des travailleurs et travailleuses. Il arrive également que des personnes travaillant en Europe ne touchent qu'un salaire extrêmement bas, ne leur permettant pas de vivre décemment.



## Manque de transparence

Par qui sont produits nos vêtements ? Comment ?

Il est extrêmement difficile d'obtenir des informations! Il y a trop peu de contrôles, et l'accès aux usines textiles est encore souvent interdit aux journalistes.

Lors de l'effondrement du Rana Plaza, il était impossible de savoir quelles marques faisaient fabriquer des vêtements dans cette usine. Il a fallu fouiller les décombres pour découvrir des étiquettes de marques telles que Mango, Benetton, Carrefour ou Primark.



### UNE ALTERNATIVE EXISTE: LE COMMERCE ÉQUITABLE!

En opposition aux méthodes de transformation et de confection problématiques utilisées dans le commerce conventionnel, le commerce équitable construit une alternative. Il cherche par exemple à mieux garantir un salaire décent, de bonnes conditions d'hygiène et de sécurité sur le lieu de travail, l'absence de travail des enfants ou de travail forcé, la transparence et la traçabilité des vêtements que l'on achète, la liberté syndicale, un temps de travail limité, le respect de l'égalité hommes-femmes,...



Il garantit également de bonnes conditions commerciales aux petits producteurs indépendants (agricoles ou artisanaux) : préfinancement des matières premières, organisation démocratique du travail, prime de développement...

Enfin, il garantit le respect de critères environnementaux: interdiction des OGM, élimination ou diminution des substances chimiques nocives, transport le moins polluant possible,...





## **DISTRIBUTION PAR LES MARQUES**

#### Transport polluant:

En moyenne, un jeans parcourt



### kilomètres

avant d'être vendu, soit près de la moitié du tour de la planète!



Ce témoignage est issu du reportage « Le monde selon H&M ». visible sur youtu.be/H-j\_\_BvsPBLY



### Greenwashing et socialwashing

Devant les inquiétudes de certains consommateurs, des marques décident alors d'adopter un discours « écolo » ou « respectueux des droits humains », afin de convaincre les client·e·s qu'acheter chez cette marque est éco- ou socio-responsable.

Attention: il s'agit souvent d'un masque!



Voici par exemple le témoignage d'un ouvrier travaillant pour la gamme « Conscious » d'H&M:

« Nous commençons toujours à travailler à 8h et nous ne terminons jamais avant 22h, ça c'est le minimum. Après, quand il y a de grosses commandes ou qu'on s'approche des dates de livraison, on peut travailler jusqu'à 1h du matin, 3h, 5h, ou même parfois 7h du matin. Et pendant cela, notre usine ne nous donne quasiment rien à manger. Quand je pars le matin, mes enfants dorment encore et quand je rentre, ils sont déjà couchés. Je n'ai pas le temps de les voir ».

Le bouclier des marques : les « codes de conduite »

Les marques paient des fournisseurs (= des usines) pour que ceux-ci produisent leurs vêtements.

Ces marques demandent alors à leurs fournisseurs de respecter leur code de conduite (interdiction du travail des enfants, nombre limité d'heures supplémentaires, etc.). Cependant, elles ne leur donnent généralement pas les moyens de les respecter et se contentent de contrôles superficiels.

En devant produire dans des délais toujours plus rapides et pour toujours moins cher - comme l'exigent les marques - comment les usines pourraient-elle respecter les codes de conduite demandés ?

Lorsque la presse montre que certaines règles ne sont pas respectées, les marques se déresponsabilisent en disant que ce ne sont pas elles, mais leurs fournisseurs, qui ne respectent pas les droits des travailleurs et leur code de conduite.









# CONSOMMATION: Fast ou slow fashion?



Selon des études, nous ne portons que 20% de ce qui se trouve dans notre garde-robe! Beaucoup d'habits sont vite délaissés ou oubliés après leur achat à cause de la tendance au « fast fashion ». L'alternative à la fast fashion est la **slow fashion**!

### La règle des 5 'R'

Réfléchir : avant d'acheter un nouveau vêtement, réfléchis : en as-tu vraiment besoin ? Va-tu le mettre souvent ?

**Réduire** : en achetant moins mais mieux ! A la place de chaussures qui ne tiendront pas un an, investis dans une bonne paire, que tu porteras pendant des années. L'occasion aussi d'investir dans des vêtements plus respectueux de l'environnement et des travailleurs.

**Réparer** : tu as des habits abimés ? Demande à quelqu'un de t'aider à recoudre un bouton, recoller une semelle, customiser un pull pour cacher un trou.

**Réutiliser** : bonne nouvelle, un vêtement peut changer de propriétaire ! Trocs de vêtements, vides-dressings, magasins de seconde main, location de vêtements...

**Recycler**: Un vêtement trop déchiré, trop taché, trop usé? Tu peux le garder pour les travaux salissants ou le transformer: un jeans transformé peut devenir un super sac par exemple!

#### OUI, LES CHOSES PEUVENT CHANGER!

On peut non seulement consommer autrement à son échelle, mais également se rassembler pour interpeller ensemble les marques!

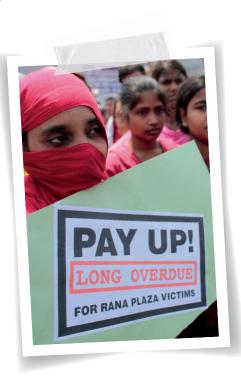
Notamment avec le devoir de vigilance! Le devoir de vigilance, c'est légiférer pour réguler les activités des entreprises partout dans le monde.

A l'ONU, au sein de l'Union Européenne et en Belgique, le devoir de vigilance est sur toutes les tables. Un traité international contraignant, une directive européenne et une loi belge pourraient permettre aux communautés affectées par des activités économiques d'entreprises (quelles qu'elles soient) d'obtenir réparation pour les dommages environnementaux et humains causés. Les entreprises seront dans l'obligation de rendre des comptes, analyser et atténuer les risques sur leurs chaines de production. Plus possible de fermer les yeux sur leurs exactions, elles deviendront responsables de leurs chaines de production. Plusieurs pays membres et non-membres de l'UE se sont dotés de lois nationales à ce sujet (Royaume Uni, Pays Bas, France, Allemagne, Norvège entre autres). En Belgique, une proposition de loi nationale est en cours de discussion au Parlement Fédéral depuis 2021.

### Avec la devoir de vigilance, il deviendrait possible de :

- Demander aux multinationales de publier un plan dans lequel ils évaluent les risques pour les humains et leur environnement, ainsi que la manière dont ils comptent s'en occuper.
- Les attaquer en justice en cas de non-respect de ce plan!









## 2. Se sensibiliser à la thématique

Vous trouverez plusieurs possibilités d'outils de sensibilisation à la thématique à mener avec vos élèves si vous le souhaitez. Certains sont directement disponibles dans ce feuillet, d'autres sont à télécharger ou à commander.





# A.Derrière l'étiquette : outil d'animation

Avec ce jeu d'étiquette pré-découpées vous découvrirez et vous ferez découvrir les chiffres maudits du textiles (le nombre d'heures travaillées en moyenne, le nombre de km parcourus par un jeans, etc.). Une manière ludique de plonger dans la face cachée des vêtements.

A commander via la plateforme d'outils (outilsoxfam.be) ou via education@mdmoxfam.be.

### B. Cocotte-minute sur le t-shirt

Une cocotte-minute pour découvrir de manière ludique la face cachée de nos t-shirts! N'hésitez pas à commander la cocotte via education@mdmxofam.be.

iits est

> es, ne

nts tre

ıajer



## 3. Se mobiliser autour de la thématique

Vous trouverez différentes manières de militer contre la fast-fashion, de dire non à la surconsommation et de réutiliser des vêtements et tissus abimés. Nous vous proposons des créations et activités en tout genre!

**FICHE 1 :** Création de nœud pap'



**FICHE 2 :** Création d'une éponge tawashi



**FICHE 3 :** Création d'un emballage furoshiki



FICHE 4 :
Troc de vêtements









#### •

## 4. En savoir plus?

Des vidéos sont disponibles également pour parler de la filière du vêtement. Ces vidéos ne sont malheureusement pas adaptées au public primaire, mais pourront nourrir vos connaissances sur la thématique.

#### Le monde selon H&M

44min – 2016 | Reportage de la télé française Les dessous pas très propres du géant de l'habillement H&M, avec reportage dans les usines du Bangladesh et dans leurs nouvelles implantations d'Ethiopie.



Accès à la vidéo youtu.be/H-j\_BvsPBLY





#### **Toxic fringues**

65min (possibilité de couper) – 2012 | Reportage de Cash Investigation Une enquête entre la France, l'Asie et l'Espagne qui réussit à prouver comment malgré les grands discours « éthiques » certaines marques ont recours à des entreprises sous-traitantes qui exploitent leur main-d'œuvre dans des conditions indignes.



Accès à la vidéo youtu.be/k-LTi0V7MjE

#### La vie d'une petite culotte

[40min - 2019] | Film de Stéfanne Prijot.

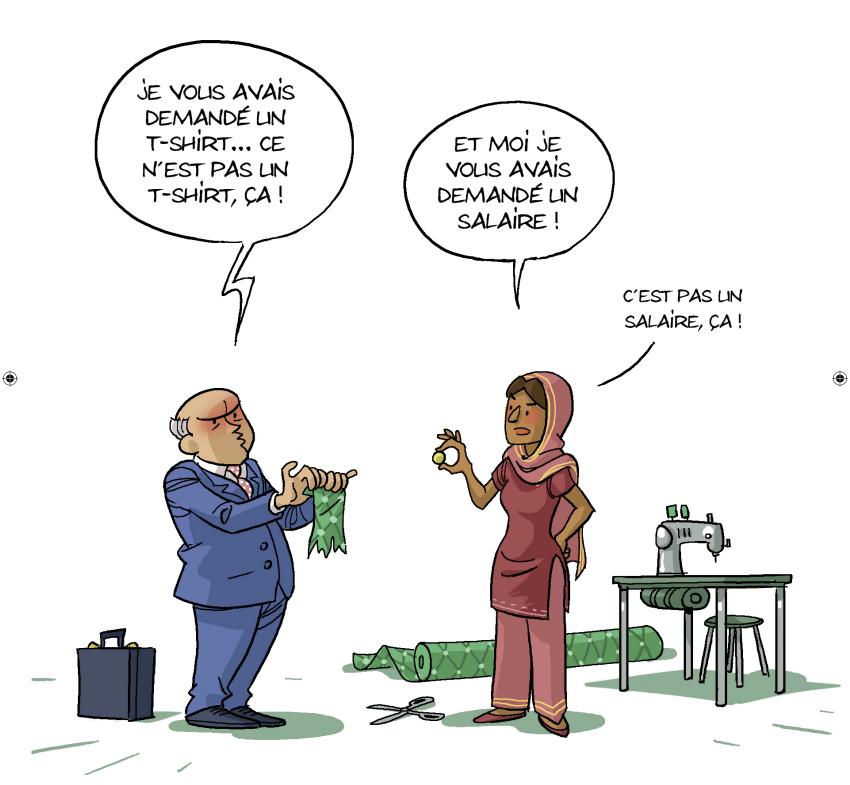
Ce film, disponible sur la clé usb de la mallette « Inégalités mondiales » (disponible sur la plateforme outilsoxfam.be), nous emmène sur les traces des personnes qui contribuent à la création d'un vêtement, depuis la culture du coton, jusqu'à la vente en magasin, en passant par le filage, la teinture et la couture. Les impacts de ces différentes étapes ont des répercussions plus ou moins graves sur les personnes concernées.





Lire un extrait
youtu.be/F6Ce7sYC5N4

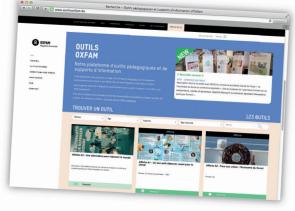






Pour réserver et commander des outils, une seule adresse:

## www.outilsoxfam.be





#### **BESOIN DE CONSEILS?**

Contactez le service éducation d'Oxfam-Magasins du monde education@mdmoxfam.be 010/437 964





